

EXALTER LE FÉMININ... POUR SORTIR DE L'IMPASSE?

Les habitantes de Tumai,
un village créé par des femmes
kenyanes violentées ou
abandonnées, d'où tous les hommes
de plus de 16 ans ont été exclus,
sont totalement autosuffisantes et
décident tout en assemblée générale
à la majorité des voix.
Elles ont, par exemple, supprimé
la pratique de l'excision.



“Alors, la femme rencontrée et aimée est reconduite à la Femme comme théophanie divine... Jeu infini de l'infini désir où le féminin spirituel est non seulement le pont, le point d'épiphanie du divin caché dans la créature, mais aussi la brûlure où se purifie le mystique pour accéder à la vision, à la présence du Dieu révélé, qui atteste la Déité à jamais inaccessible.”

Le Jasmin des fidèles d'amour, Rûzbehân (traduction d'Henry Corbin)

Médiation du féminin pour accéder à la vision spirituelle mais aussi pour inverser la course folle d'une modernité qui a dévalorisé les valeurs de compassion, de relation à l'autre et d'intériorité, au profit d'une domination de la nature et d'une volonté aveugle de toute-puissance, où la raison est privée de conscience. Force est de constater aujourd'hui l'échec de cette suprématie du *logos* sur l'*éros*, du seul idéal masculin sur l'Éternel féminin.

Il ne s'agit pas, s'entend, d'opposer les hommes et les femmes ou de prôner l'émergence d'une société matriarcale qui supplanterait un monde jugé trop viril, mais bien d'en appeler à réintroduire les qualités du féminin, celles qui depuis les origines nous relient à la terre "nourricière", au bon sens et à l'indulgence plutôt qu'à la démesure.

Pour y parvenir, chacun(e) d'entre nous doit d'abord marier en lui les opposés, telles que les décrivent le tao et son yin-yang, le tantrisme indien – qui valorise la Shakti, énergie féminine à laquelle les deux sexes peuvent intérieurement se relier –, le soufisme ou encore la psychologie jungienne avec ses notions d'*animus* et d'*anima*.



Ibn 'Arabî évoque une instance qui s'apparente à un Principe féminin primordial, métaphysique, "un être féminin cosmique qui constitue la suprême manifestation de la théophanie" (Souâd Ayada) : l'islam, dès ses prémices, a compris que **le féminin était "dépositaire du sacré"**, comme l'analyse ici l'écrivain d'origine algérienne Karima Berger.

Paradigmes féminins que Christiane Rancé relève dans le catholicisme de son enfance et dans sa vie de femme et de mère : "Que je le veuille ou non, ce «*Fiat*», cette étincelle créatrice éminemment sacrée me rattache à Dieu. **Il fait de la Femme l'être du monde.**"

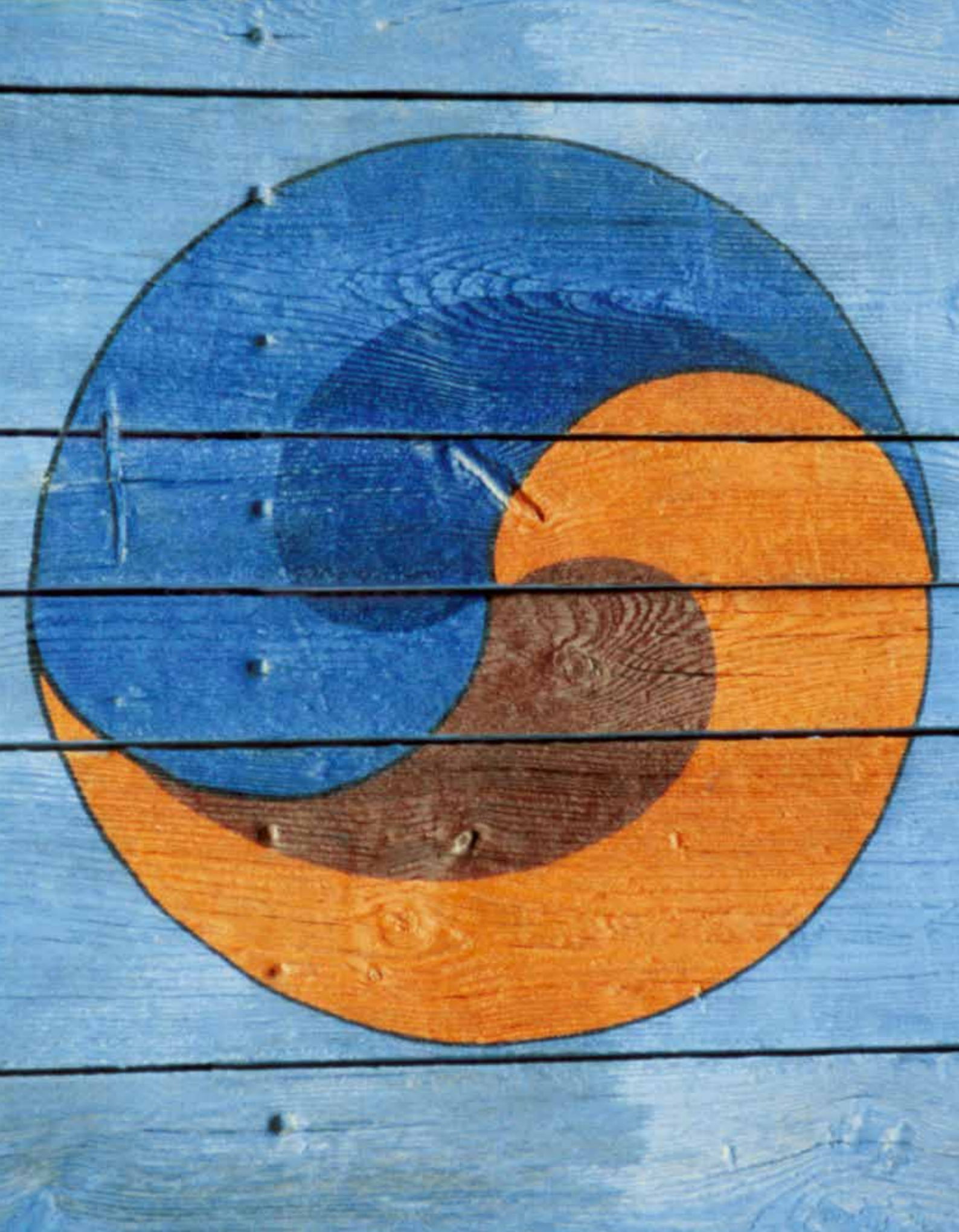
"Je reconnais dans la liane ton corps ; la beauté de ton visage dans celui de la lune ; ta chevelure dans le plumage pesant des paons" : comme on aimerait que ces vers du poète Kâlidâsa, qui dépeignit la Beauté idéale – laquelle est essentiellement féminine –, soient le reflet fidèle d'une société indienne en pleine accélération ! Loin de l'image d'une femme déifiée, la condition des plus pauvres, qui sont **les grandes oubliées de cette mutation inédite** en Inde, est souvent tragique et dangereuse, comme en atteste l'écrivain Shumona Sinha qui cite Tagore : "Ceux que tu as laissés derrière, en bas, opprimés, vers le bas ils t'entraîneront aussi toi".

D'inégalité, il est aussi question dans un milieu que l'Occident a tendance à idéaliser : le bouddhisme tibétain. À travers la figure lumineuse de la nonne Tenzin Palmo, Dominique Butet évoque le combat pacifiste mais opiniâtre de celle qui œuvre depuis trente ans pour la pleine ordination de ses "sœurs" ; **les nonnes peuvent enfin "prendre confiance, vaincre leur timidité ancestrale, oser s'exprimer"**. Des actions maintenant soutenues par le 17^e Karmapa et le Dalai-lama.

Deux femmes contemporaines portent aussi ces dites valeurs avec un courage et une rare dignité : la journaliste égyptienne **Mona Eltahawy**, qui dénonce les violences faites aux femmes en pays d'islam, et **Valdelice Veron**, femme courage et porte-parole de ces Indiens d'Amazonie chassés de leur milieu naturel et spoliés par les autorités locales.

Comme ne cesse de le répéter Pierre Rabhi, **seules les valeurs féminines pourront ouvrir l'horizon qui est le nôtre**. Et cela au-delà des clivages et des oppositions sexes/genres, dans un pas de deux "porteur d'espoir".





SAGESSE du FÉMININ et ÂME du MONDE

FLORENCE QUENTIN



L'exacerbation du Masculin au détriment du Féminin pourrait bien être à l'origine de l'actuel "désenchantement du monde".

Le seul moyen de "sortir de l'impasse" ne serait-il pas, alors, de permettre à l'énergie féminine de circuler à nouveau librement dans nos sociétés ?



Beauté iranienne (Shiraz).
La photographe roumaine Mihaela Noroc parcourt le monde afin de créer l'Atlas de la Beauté "féminine, naturelle, sincère et authentique".
Un projet ambitieux et une ode à la beauté plurielle.
www.theatlasofbeauty.tumblr.com

Les GARDIENNES du SECRET

KARIMA BERGER



Les femmes sont devenues l'horizon de pensée de l'être musulman. Elles sont "le" symptôme de l'Islam.

Au-delà des visions orientalistes qui ne font plus guère rêver, il ne reste que le paradigme de soumission et de violence. Serait-ce là l'énigme de la spiritualité musulmane, fondée sur le caché et l'apparent, le regard et le voilement, le sacré et son envers, le tabou ?

Karima BERGER, écrivain, est née et a grandi en Algérie. Ses livres évoquent le face-à-face des cultures arabe et française de son enfance coloniale et sa naissance spirituelle au cœur même de l'altérité. Son dernier ouvrage, *Les Attentives, Un dialogue avec Etty Hillesum* (2014, Albin Michel), fait vivre un dialogue entre Etty Hillesum, jeune juive morte à Auschwitz en 1943, et "la petite Marocaine". Une complicité se noue au-delà des différences culturelles, pour dire le monde et lui donner sens, même lorsqu'il paraît sombrer. Son prochain roman, *Mektouba* (Albin Michel), sera publié en janvier 2016.

© MIHAELA NOROC



En Inde, afin d'éviter les agressions,
des wagons sont réservés aux femmes
sur certaines lignes ferroviaires.

Le PARADOXE INDIEN

SHUMONA SINHA



*L'Inde est le pays de la femme, mais le voile spirituel
qui le recouvre ne doit pas dissimuler la violence
qui y est faite à de nombreuses femmes.*

*Longtemps vénérées, elles payent aujourd'hui
un lourd tribut au choc de la modernité
qui scinde le pays en deux mondes, dont un,
de plus en plus déclassé, perd ses repères.*

Shumona SINHA, née à Calcutta en 1973, est une auteure de langue française. Elle obtient le prix du meilleur jeune poète du Bengale en 1990, avant de s'installer à Paris en 2001. Elle est diplômée d'un DEA en lettres modernes de la Sorbonne, romancière et auteure de plusieurs anthologies de poésie. Son dernier roman, *Calcutta* – prix du rayonnement de la langue et de la littérature françaises de l'Académie française, grand prix du roman de la Société des gens de lettres – a été publié en 2014 aux éditions de l'Olivier.

© NICOLAS CORNET



TENZIN PALMO

“JE FAIS LE VŒU DE
CONTINUER À RENAIÎTRE
SOUS FORME FÉMININE
JUSQU’À CE QUE
J’ATTEIGNE L’ÉVEIL.”

DOMINIQUE BUTET



Ordonnée nonne à 21 ans, l'Anglaise Diane Perry, qui porte depuis lors le nom de Tenzin Palmo, a dédié sa vie au bouddhisme.

Mais sa profonde spiritualité a toujours été marquée par une farouche volonté de faire avancer la cause des nonnes de l'Himalaya.

Retour sur un parcours inspirant et exemplaire...

Née en 1968, **Dominique Butet** a étudié la géographie et est devenue enseignante, tout d'abord en France puis au Maroc, ce qui a aiguisé son goût pour la diversité culturelle. Après sa rencontre avec le photographe Olivier Adam, en 2010, elle découvre le monde bouddhiste en visitant plusieurs nonneries autour de Dharamsala, en Inde du Nord. Ensemble, ils décident de recueillir les témoignages des nonnes qui ont fui le Tibet. *Dakinis*, leur série sur l'univers féminin bouddhiste, compile des photographies, des enregistrements de rituels et des interviews. Dominique collabore avec le magazine *Regard bouddhiste* et publie régulièrement sur différents blogs.